



Noroi

Environnement, aménagement, société

209 | 2008/4

Dispositifs et outils de gouvernance territoriale

Actes du colloque des Sables-d'Olonne du CVRH, Les vendéens et la mer: de la Grande pêche au Vendée Globe, 20-22 septembre 2007

Éditions du CVRH, 743p.

Jean Renard



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/noroi/2661>

ISBN : 978-2-7535-1557-4

ISSN : 1760-8546

Éditeur

Presses universitaires de Rennes

Édition imprimée

Date de publication : 15 décembre 2008

Pagination : 180-181

ISBN : 978-2-7535-0805-7

ISSN : 0029-182X

Référence électronique

Jean Renard, « Actes du colloque des Sables-d'Olonne du CVRH, Les vendéens et la mer: de la Grande pêche au Vendée Globe, 20-22 septembre 2007 », *Noroi* [En ligne], 209 | 2008/4, mis en ligne le 01 mars 2009, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/noroi/2661>

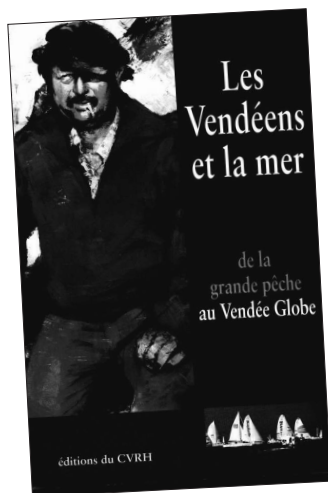
J'ai dit par ailleurs ce que j'en pensais. Le modèle n'est plus celui des années 1960 qui reposait pour l'essentiel sur les industries de la chaussure et de la confection, à partir d'une main-d'œuvre féminine jeune et peu formée. Il y a évolution, éclatement, et en même temps une étonnante adaptation, tant dans la nature des productions que par les liens noués avec les grands donneurs d'ordre de l'estuaire de la Loire.

Le livre offre donc une analyse des évolutions du tissu industriel depuis un demi-siècle. Trop peu de choses sont dites des risques de rupture. Or ces derniers existent dans la mesure où un certain nombre de facteurs qui faisaient et expliquaient ce système productif localisé s'étiolaient ou disparaissent.

Au total un livre utile où l'on trouvera des exemples de belle réussite personnelle. L'auteur éprouve beaucoup de sympathie pour les hommes qui ont modelé et fait évoluer ce territoire attachant et cela se sent au fil de la lecture. Il manque peut-être une dimension critique, tout n'est pas rose dans ce « succès du bocage ».

Jean RENARD

Actes du colloque des Sables-d'Olonne du CVRH, *Les vendéens et la mer : de la Grande pêche au Vendée Globe*, 20-22 septembre 2007, Éditions du CVRH, 743 p.



Ce gros volume rassemble les communications et contributions de 32 chercheurs : historiens, géographes, juristes, professionnels, érudits locaux, présentées lors du colloque tenu aux Sables-d'Olonne en septembre 2007. Il faut féliciter les membres du Centre Vendéen de Recherches Historiques de la rapidité de la publication de ces actes, comportant des illustrations en couleur et les comptes rendus des débats des tables rondes.

L'objet du colloque était de faire le point des relations entretenues avec la mer par les populations du littoral vendéen au long des siècles. On peut considérer que c'est une réussite. Désormais on ne pourra plus évoquer cette problématique sans référence à cet ouvrage.

Le livre comprend trois parties respectant l'ordre chronologique : le sel de la baie et la grande pêche (XIII^e-XVII^e siècle) ; le temps des incertitudes (XVIII^e-

milieu du XX^e siècle) ; un nouvel Eldorado ? (après 1950). Chaque partie est organisée en quatre ou cinq chapitres faisant le point sur une thématique particulière et donnant lieu à un débat avec la salle dont on a ici l'essentiel des interventions.

On retiendra en particulier la description des côtes du Bas-Poitou du XIII^e siècle à la fin du XV^e par Jean-Luc Sarrazin et Robert Favreau, montrant la mise en place de ports, les aménagements des marais et des estrans, l'économie salicole et les débuts de la grande pêche. La période dite de l'âge d'or correspondant au XVII^e siècle avec le sel mais surtout la pêche à la morue, qui a fait un temps des Sables-d'Olonne le premier port de France en la matière. L'enrichissement de la bourgeoisie tirant profit de ces activités est patent. Les évocations du pirate Nau l'Olonnois, du cabotage des marins de l'île d'Yeu, des effets de la Réforme sur les populations du littoral sont autant de repères.

Les guerres maritimes avec les Anglais au XVIII^e siècle et le rôle joué par les Vendéens, officiers de marine, négociants et marins, montrent le déclin des activités et un repli que les événements de la Révolution ne font que confirmer. Jacques Péret, Bernard Michon et Philippe Bossis nous donnent de précieuses études sur ce thème, au travers de portraits d'acteurs, que ce soit Collinet ou Serventeau et autres armateurs et négociants sablais en particulier. Les difficultés du port et de ses activités se mesurent par la baisse de population, la ville passe de 10 000 à 5 000 habitants !

Les études sur la période révolutionnaire remettent en cause l'analyse des comportements des populations. On considérait jusqu'alors ces dernières comme plus favorables aux idées révolutionnaires que l'intérieur du département. Les contributions nuancent cet *a priori*. Il n'en demeure pas moins que la ville des Sables-d'Olonne restera fidèle à la République et résistera au siège des insurgés.

Les premières conserveries s'installent sur le littoral vendéen à partir de 1850. Elles connaissent un grand succès et en 1880 on en compte 25, et 28 en 1913, avec près de 4 000 ouvriers, surtout des femmes. L'origine des capitaux, les liens avec les armateurs locaux, les avatars des entreprises, les difficultés nées des apports irréguliers, nous sont présentés par Xavier Dubois dans une contribution très documentée. De même le rôle des chantiers sablais est rappelé, notamment avec les pêcheurs de l'île de Groix.

Enfin plusieurs contributions font le point des évolutions récentes du tourisme littoral et de ses conséquences multiples sur les transformations des sociétés locales, ainsi que des difficultés présentes de la pêche. On notera également une contribution du recteur Alain Miossec quant aux dangers de l'érosion sur les côtes vendéennes et les solutions apportées par différentes techniques dont il a été un observateur attentif.

On regrettera l'absence d'une analyse socio-politique des comportements contemporains des populations. Il n'y a pas non plus de description de la mise en place du tourisme au long d'un siècle et demi jusqu'en 1950¹. Une trop brève allusion par Annette Roux, PDG des chantiers Beneteau, des activités liées à la plaisance n'épuise pas le sujet (chantiers, ports, écoles de voile et courses au large), alors même que le Vendée Globe est devenu un fait emblématique de la Vendée qui gagne, au même titre que la grande machinerie du Puy du Fou.

Jean RENARD

VESCHAMBRE (Vincent), 2008. – *Traces et mémoires urbaines, enjeux sociaux de la patrimonialisation et de la destruction*, Rennes, PUR, 315 p.

Comment les enjeux mémoriels se traduisent-ils au sein de l'espace urbain ? Que révèlent-ils des processus d'appropriation de l'espace et des luttes pour la légitimation ? Comment penser les mémoires éclatées et concurrentes, dominantes ou marginales ? L'ouvrage *Traces et mémoires urbaines, enjeux sociaux de la patrimonialisation et de la destruction*, issu de l'HDR de Vincent Veschambre, approfondit ce questionnement entre inégalités sociales et productions mémorielles. Les processus mémoriels sont analysés dans le cadre d'une géographie sociale, attentive aux « enjeux de distinction, de marquage et d'appropriation de l'espace par certains groupes, certains pouvoirs »

1. Il est vrai que l'ouvrage récent de Johan Vincent : *L'intrusion balnéaire : les populations littorales bretonnes et vendéennes face au tourisme (1800-1945)*, paru aux PUR en 2007, est une excellente analyse de la mise en tourisme de ces littoraux et des conséquences sur les sociétés locales, tout autant complices et bénéficiaires que victimes de cette intrusion.